

# L'Abeille du Parc



## Dossier

### Les milieux naturels du Parc naturel régional du Gâtinais français





# Dossier

## 6/9



Les milieux naturels du Parc naturel régional du Gâtinais français :

**une diversité à préserver.**



### LE PARC EN ACTION

PRÉSERVATION ET RESTAURATION  
DU PATRIMOINE MOBILIER  
COMMUNAL

3



### HORIZON ET PANORAMA DU GÂTINAIS FRANÇAIS

LA RÉINTRODUCTION  
DE LA CULTURE DU SAINFOIN

4



### TERRE DE CULTURE

LE CHÂTEAU SOUBIRAN,  
TRAIT D'UNION ENTRE  
DEUX MONDES

5



### PAROLE DE TERROIR

QUAND « LA GÂTINAISE »  
DANSE LA GIGUILLETTE !

10



### TOURISME ET ART DE VIVRE EN GÂTINAIS FRANÇAIS

À LA DÉCOUVERTE  
DE L'ÉCOMUSÉE  
DE BOIGNEVILLE

11



### LES RENDEZ-VOUS DU PARC

MANIFESTATIONS  
COMMUNALES

12

## Edito



La préservation du patrimoine est une des priorités que s'est fixée le Parc naturel régional du Gâtinais français dans le cadre de sa Charte.

Cette troisième édition de *L'Abeille du Parc* met l'accent sur ce patrimoine, qu'il soit naturel ou culturel: la mission de restauration du patrimoine communal (tableaux, cadastre napoléonien,...), les danses traditionnelles gâtinaises, les trésors précieusement gardés dans

les écomusées, mais aussi une richesse naturelle et

culturelle disparue et que le Parc souhaite voir réapparaître dans nos paysages: le sainfoin.

*L'Abeille du Parc* n° 3 se veut aussi estivale, le « Dossier du Parc » est donc consacré aux différents milieux qui composent notre territoire et à la flore spécifique qui s'y développe. Sorte de « mini-guide du naturaliste », il vous accompagnera dans l'identification des fleurs que vous pourrez observer lors de vos promenades d'été.

**Bonnes vacances à tous.**

Jean-Jacques Boussaingault  
Président du Parc

**PARC NATUREL RÉGIONAL  
DU GÂTINAIS FRANÇAIS**  
Place de la République  
91490 MILLY-LA-FORÊT  
Tél.: 01 64 98 73 93  
Fax: 01 64 98 71 90  
e-mail: [parc.gatinais-francais@wanadoo.fr](mailto:parc.gatinais-francais@wanadoo.fr)

**Président de la Publication:**  
Jean-Jacques Boussaingault

**Président de la Commission Promotion  
Administration:**  
Guy Gauthier

**Directrice de la Rédaction:**  
Emmanuelle Guilmault

**Rédactrice en Chef:** Fabienne Cotté

**Comité de Rédaction:**

**Rapporteur:** Monsieur Poirier

**Membres :** Mesdames Grell, Lennox, Pesneau,  
Querné, Schinacher et Messieurs Blondy, Bruere,  
Coulon-Pillot, Cadilhac, Mallet, Meier.

**Photographies:**

Yoann Gallais (© articles tous droits réservés,  
Moigny-sur-Ecole, tél.: 06 07 49 12 16)

Conservatoire National des Plantes à Parfum,  
Médicinales et Aromatiques de Milly-la-Forêt

**Journaliste:** Catherine Sieudat

**Maquette, photogravure et impression:**  
BRISTOL S.A., BOURAY-SUR-JUINE.  
Tél.: 01 60 82 63 55.

# Préservation et restauration du patrimoine mobilier communal

**Le Parc  
en action**

## Comment faire revivre la mémoire collective ?

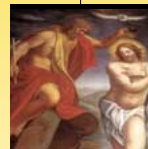
Depuis la création du Parc naturel régional du Gâtinais français il y a deux ans, la protection et la valorisation du petit patrimoine mobilier ont fait partie de ses premières actions de développement. L'église de Saint-Martin-en-Bière et le Cadastre napoléonien d'Orveau en sont deux illustrations récentes.

Le petit patrimoine mobilier du Gâtinais français est riche et varié : il est constitué de nombreux éléments témoignant des pratiques et usages de la vie quotidienne d'autrefois. Il s'agit le plus souvent d'objets liés à la vie religieuse, culturelle et artistique (tableaux, retables, ex-voto, statues, meubles liturgiques, vitraux, éléments d'art naïf et populaire...). Il peut concerner également la vie rurale, communautaire et agricole (meubles,

costumes, instruments de musique, machines et outils agricoles, miroirs, armoiries, bustes, étendards, lanternes, affiches, photographies...). A ce petit patrimoine s'ajoutent les archives (registres paroissiaux et d'état civil, registres de délibérations, documents cadastraux napoléoniens...).

Le Parc s'engage au fil de ses actions à sensibiliser les communes à la préservation de ce patrimoine sur lequel

se fondent l'identité et la mémoire de la collectivité. Il conseille, dynamise, apporte une aide concrète à la restauration, dans le respect des règles de l'art, en participant à l'étude et au diagnostic du patrimoine communal. Il est à la fois un partenaire technique et financier car il offre une aide pouvant correspondre à 80 % du montant hors taxe de la restauration avec un plafond maximum de 50 000 francs.



Les différentes étapes de la restauration du cadastre d'Orveau, par la Reliure du Limousin

### Le cadastre napoléonien d'Orveau

Egalement appelé « ancien cadastre » ou « premier cadastre », c'est une préoccupation « fiscale » qui est à l'origine de la création du premier cadastre napoléonien, en 1807. L'impulsion donnée sous l'Empire, puis reprise à la Restauration, a permis de relancer les travaux d'exécution de ces cadastres parcellaires datant, pour la plupart, dans nos cantons, de 1820. Le cadastre napoléonien propose une « photographie » du territoire.

Il permet de voir l'évolution du bâti et des chemins communaux. Il facilite la restitution toponymique en aidant à retrouver l'origine des noms de hameaux et de lieux-dits.

Il s'agit d'un document unique considéré par le Parc naturel régional du Gâtinais français comme étant une priorité d'intervention, au niveau des archives communales.

Le cadastre napoléonien de la commune d'Orveau date du 13 juin 1817. Restauré en mai 2001, ce précieux ouvrage comprend à la fois un atlas, un plan cadastral de quatre planches, une matrice cadastrale correspondant au registre des propriétaires et un état de section reprenant le registre des parcelles. Excellent miroir reflétant le passé et véritable richesse par l'image, le cadastre aide la commune à comprendre le présent.

Mais l'engagement du Parc ne s'arrête pas là. En effet, à travers ses différentes actions de sensibilisation, il souhaite étendre ses missions à la conservation préventive. Par ailleurs, résolument tourné vers l'avenir, il envisage à court terme d'initier et d'inciter les communes à utiliser des supports de microfilmage afin de préserver leurs archives, mémoires de la commune, qu'il est indispensable de transmettre aux générations futures.

### L'église de

### Saint-Martin-en-Bière

Cette église est caractéristique des églises du Pays de Bière construites en pierres de grès. Elle succède à une première construction du XII<sup>e</sup> siècle reprise dans le courant du XVI<sup>e</sup> siècle pour être achevée au début du XVII<sup>e</sup>. Après des décennies d'abandon, les travaux de restauration entrepris depuis quelques années par la municipalité redonnent vie à cet édifice. En complément des objets inscrits ou classés restaurés par l'Etat, le Parc naturel régional du Gâtinais français est intervenu sur la restauration de deux tableaux datant du XIX<sup>e</sup> siècle intitulés « le Baptême du Christ » et « la Vierge à l'Enfant entre deux saints ». Ces huiles sur toile avaient subi d'importantes détériorations au fil du temps : perforation, écaillage, déchirure. Deux entreprises de la région parisienne, agréées par les Monuments Historiques, sont intervenues pendant plus d'un an, pour effectuer le rentoilage et la restauration picturale. Elles ont permis à ces deux œuvres de retrouver leur âme et leur place au sein de l'édifice, en mars dernier.

Baptême du Christ.

Eglise de St-Martin-en-Bière.

Vierge à l'enfant entre deux Saints.







## La réintroduction de la culture du sainfoin : une touche de rose dans la palette des couleurs des paysages du Gâtinais français

*Traditionnellement producteur de miel, le Gâtinais était réputé pour son miel de sainfoin, dont la qualité ravissait les palais... Le sainfoin a aujourd'hui disparu, les champs n'ont plus leur teinte rosée d'autrefois. Le Parc naturel régional du Gâtinais français et ses partenaires tentent de faire réapparaître au printemps ces champs colorés, qui participent à l'identité du territoire...*

La réputation du miel du Gâtinais doit beaucoup à une culture d'autrefois: le sainfoin. Légumineuse fourragère vivace, cette plante était cultivée pour l'alimentation et l'élevage des chevaux, liée à l'hippomobilité, seul moyen de transport et de travail des champs de l'époque. Très rustique, elle supportait

remarquablement la sécheresse et le froid. Ses fleurs roses ou rouges disposées en grappes serrées étaient idéales pour les abeilles. Cette culture couvrait alors près du quart des terres labourables. Le miel de sainfoin représentait la production mellifère principale du Gâtinais, dont il a fait la renommée. Il était particulièrement

apprécié pour sa couleur blanche, sa transparence, sa cristallisation fine et son onctuosité incomparables. Ce miel était recherché avidement par les fins palais de la Cour de France...

Avec 7 à 8 % du marché global, « le miel du Gâtinais » reste l'appellation la plus consommée en France.

### Quand la machine remplace le cheval

La mécanisation agricole a fait disparaître progressivement les chevaux de labour. La culture du sainfoin a donc connu le début de son déclin au profit d'une autre culture céréalière sur des surfaces plus grandes... Les paysages ont vu disparaître les étendues de fleurs roses et la faune inhérente à cette culture. Le miel de sainfoin, ayant tant participé à la renommée du Gâtinais, a disparu dans le même temps.

Il semblait important de remettre cette production au goût du jour, les apiculteurs attendant aujourd'hui plus que jamais une reconnaissance qualitative et « identitaire » de leur production.

De plus, le sol retrouvera sa variété « d'usages », qui est représentative de la diversité des savoir-faire du territoire.

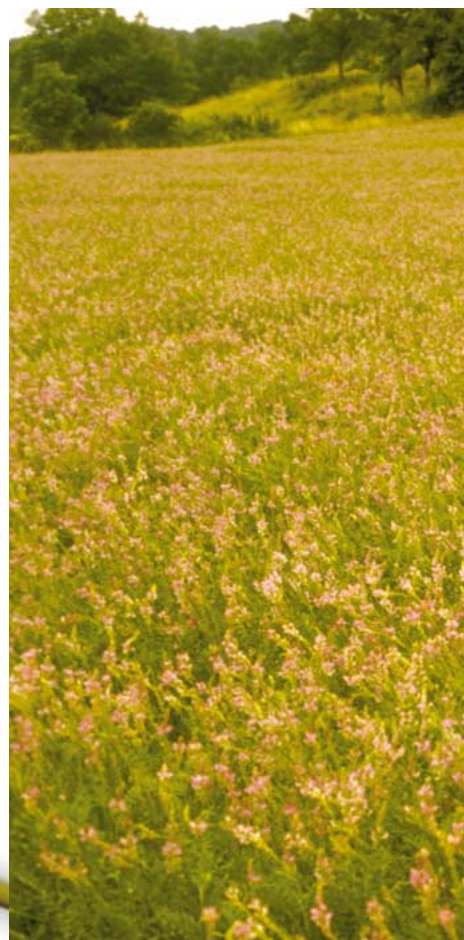
### Le miel et le sainfoin de nouveau réunis...

En partenariat avec le Conservatoire National des Plantes à Parfum, Médicinales et Aromatiques, trois agriculteurs et un apiculteur, le Parc naturel régional du Gâtinais français mène actuellement une expérimentation consistant à réimplanter le sainfoin sur son territoire. Au printemps, près de trente hectares ont été mis en culture sur quelques communes des plateaux calcaires du Gâtinais français et des ruches disposées à proximité des parcelles: la production de miel de sainfoin du Gâtinais pourra alors recommencer. La « démarche qualité » est déjà en route avec la définition des conditions d'attribution de la marque « Parc naturel régional du

Gâtinais français », pour ce miel de si bonne facture.

Cette démarche répond, en effet, à un cahier des charges très précis, notamment en matière de respect de l'environnement: il n'est prévu aucune intervention phyto-sanitaire sur les parcelles et le broyage doit être effectué hors période de nidification afin de préserver toute la faune de plaine.

Nos paysages gâtinais seront de nouveau ponctués de champs roses. La mosaïque de couleurs sera plus variée et peut-être que les espèces animales disparues reviendront.



Bernard Pasquier, Conservatoire National des Plantes à Parfum, Médicinales et Aromatiques



# Le Château Soubiran,

## trait d'union entre deux mondes

Terre de  
culture



Enfin les beaux jours revenus, il est grand temps de découvrir ou de redécouvrir les châteaux et jardins situés au cœur du Parc naturel régional du Gâtinais français car ils peuvent nous réserver de bien jolies surprises... Visite guidée dans les allées du Château Soubiran à Dammarie-lès-Lys.

Le Château Soubiran est un modèle d'originalité. Un lieu qui ne laisse pas indifférent. Construite au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, cette demeure bourgeoise était appelée autrefois « Château des Bas-Bouillants », d'une part pour la différencier d'une autre demeure voisine nommée « Les Hauts-Bouillants » et, d'autre part, en raison de la présence d'une fontaine d'eau chaude au pied du château.

Cette bâtisse imitant le style Louis XIII présente une architecture classique. Tout en contraste, les cinq bâtiments qui composent les communs et les écuries sont de style plutôt néo-normand. Propriété d'Eugène Soubiran en 1908, elle a hébergé Mademoiselle Sadi-Carnot, fille de l'ancien président de la République assassiné à Lyon, en 1894. Domaine municipal ouvert au public depuis 1976, elle abrite aujourd'hui, les

services administratifs de la commune, célèbre les mariages et offre ses jardins au plaisir des yeux des promeneurs et des photographes.

Son parc de 10 hectares accueille également une ferme pédagogique enfantine. En toute liberté près de l'étang, les oies et les canards sauvages s'ébattent en attendant les visiteurs. Un peu plus loin, une très belle volière livre les couleurs de ses plus beaux paons.



Le parc

Le Château

Les écuries

## Une source au cœur du parc Soubiran

L'eau de l'étang est claire, presque bleue, car elle est alimentée par une source. Appelée « le téton », cette dernière provient de la forêt de Fontainebleau. Un petit pont de bois conduit à « la glacière », enfouie sous un tumulus de terre et de végétation. A l'origine, cette cave voutée en pierre de grès et au sol en terre battue servait à conserver la glace, jusqu'au milieu de l'été. On affirme qu'il y avait un puits dans lequel on plaçait de la paille servant à empiler cette glace, en forme de cône. De nos jours, cet endroit ne se visite plus.

Autre témoignage de ce patrimoine historique, la remarquable cloche d'appel située à l'arrière du Château. D'un poids supérieur à 15 kg, elle est fixée à un joug en bois surmonté d'un petit toit.

## Une nouvelle dimension culturelle

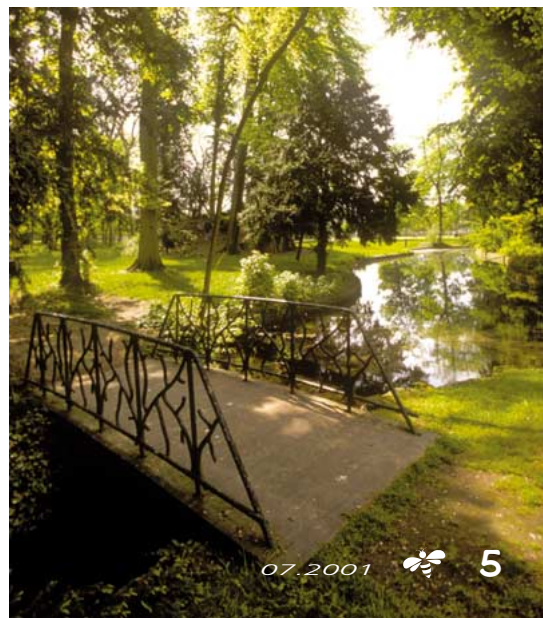
Le parc Soubiran est aussi la terre de toutes les cultures. En effet, il accueille au printemps de chaque année, différentes manifestations culturelles. Dans le cadre d'une exposition d'Art Contemporain présentée au Château des Hauts-Bouillants, il servira d'écrin à quelques-unes des sculptures, jusqu'à la fin du mois de juillet.

Les mélomanes pourront assister au 3<sup>e</sup> festival « Violons croisés », le vendredi 29 juin à 21h00. Didier Lockwood a souhaité réunir autour du violon, trois différents types de musique: Jazz, Classique et Musiques du Monde.

Soubiran, lieu magique, a gagné son pari, celui de réconcilier le passé et le présent et, de toucher au cœur tous les publics.

Château Soubiran ouvert du lundi au  
dimanche de 10h00 à 19h00

Entrée gratuite excepté lors du festival  
« Violons croisés »





# Les milieux naturels du Parc ont une diversité à préserver.

Avec l'arrivée des beaux jours, partout sur le territoire du Parc, le monde va se réveiller et de faire découvrir, à ses enfants par exemple, les milieux naturels qui captivent l'attention, si cet écosystème est passionnant, il est également très fragile. Apprenne à mieux connaître les milieux naturels qui l'entourent.

Le territoire du Parc naturel régional du Gâtinais français est assez largement recouvert de bois et de forêts. Cependant, une grande diversité apparaît à l'œil du promeneur qui observe ces paysages. Les territoires agricoles occupent ainsi une place importante des grands plateaux du Gâtinais avec des cultures comme le colza, le tournesol, la betterave et bien sûr, les cultures céréalières. Les bords de champs, près des chemins qui traversent ces grands espaces sont déjà un milieu un peu singulier, refuge de nombreuses espèces.

Le grès, omniprésent, a appelé un autre développement, connu sous le nom de platière gréseuse sur laquelle poussent essentiellement des mousses, des Callunes et des Bruyères. Les trous d'eau qui se remplissent en période humide et forment de petites mares à la surface des blocs constituent déjà un milieu à part entière. Mais en plus, ils abritent une espèce de minuscule crustacé qu'on ne retrouve qu'en Camargue; les spécialistes parlent d'espèce rare.

A l'inverse, dans les vallées, les zones humides, qui comprennent les rivières,

leurs berges et toutes sortes de mares et marais constituent évidemment l'habitat privilégié d'une faune également très diversifiée, comme les libellules, les grenouilles... Peuplent également ces lieux nombre d'oiseaux (martins-pêcheurs...) et quelques mammifères. Ces zones humides sont l'objet, de par leur richesse et leur intérêt, de toute l'attention des organismes de protection de la nature et, bien entendu, du Parc. De plus, celui-ci mène également une action envers un milieu moins connu du grand public: les pelouses calcicoles\*.

## Les pelouses calcicoles, qu'est-ce que c'est ?

De simples prairies rases qui occupent les sols calcaires des versants des vallées, dont l'existence est fortement liée aux activités humaines. Substrat assez pauvre et sec, souvent en pente, leur mise en culture était impossible. Le pâturage par

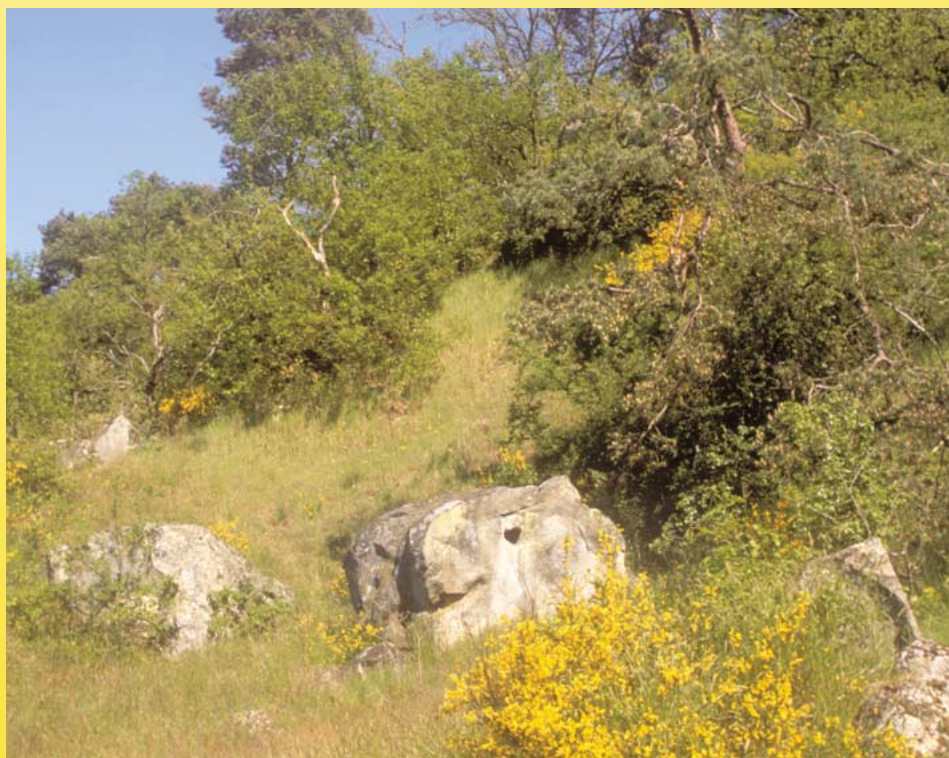
des moutons était, jusqu'au début des années 1950, le moyen d'entretien de ces paysages le plus courant.

Préserver les pelouses calcicoles est un aspect important de la gestion du Parc en matière d'environnement, tout

simplement parce que les spécificités de ce milieu en font l'habitat privilégié d'espèces faunistiques et floristiques tout à fait remarquables et parfois même, étonnantes; en outre, les pelouses deviendraient rapidement des forêts sans l'intervention de l'homme, car l'évolution naturelle de la végétation tend progressivement à la "fermeture" du milieu. L'apparition de graminées, plus tard d'arbustes et finalement d'arbres, entraînerait des modifications du milieu. La flore qui s'y trouve et qui affectionne la lumière, serait obligée de céder sa place à d'autres espèces plus classiques.

Sur ces pelouses calcicoles, on trouve une flore au nom évocateur, dont la beauté et la délicatesse émerveillent... Elles sont en effet le lieu de prédilection d'orchidées de toutes sortes, mais aussi... de la Mante religieuse...

*\*qui poussent sur un terrain calcaire*



A travers ces deux exemples, représentatifs de la flore et de ce type de milieu en équilibre précaire. C'est pourquoi le Parc pour le maintien et la reconquête des pelouses calcicoles, d'une pelouse à l'autre, ils favoriseraient le développement d'



égétal reprend ses droits. Une bonne occasion de se promener, de découvrir  
ractérisent le Gâtinais français dans toute sa richesse et sa diversité. Mais  
C'est pourquoi le Parc mène des actions de sensibilisation, afin que le public  
et ait la même volonté de les préserver. Suivez le guide...



Ophrys araignée

Orchis singe

Orchis pourpre

Orchis homme-pendu

Ophrys abeille

Ophrys bourdon

Orchis bouc

## Les orchidées : entre fleurs et insectes

Parmi les plantes qui marquent l'imaginaire des hommes, il est étonnant de constater la place particulière qu'ont toujours occupé les orchidées. Plantes médicinales, elles furent parées de vertus magiques et aphrodisiaques. Elles sont aujourd'hui le symbole d'une nature préservée. Les orchidées d'Europe ne sont pas aussi spectaculaires que leurs homologues exotiques mais n'en manquent pas moins de charme. L'un des milieux, dans la région, où l'on peut admirer ces fleurs magnifiques, sont ces fameuses pelouses calcicoles où elles trouvent les conditions favorables à leur développement (ensoleillement, chaleur,

substrat pauvre en minéraux,...). Surtout, n'en cueillez pas, vous participeriez à leur disparition. Les orchidées sont bien plus agréables à observer dans leur milieu naturel où elles pourront, pour des années encore, se reproduire en usant de stratagèmes astucieux. Certains insectes croient en effet voir en l'orchidée, de par sa forme, un congénère et viennent s'y reproduire, ce qui favorise la pollinisation : l'Ophrys abeille, l'Ophrys bourdon... Tel est pris qui croyait prendre ! D'autres orchidées ont des noms qui éveillent l'imagination (et peut-être l'odorat !) : l'Orchis singe, l'Aceras homme-pendu, l'Orchis bouc...

## Un super-prédateur

Les pelouses calcicoles sont aussi le refuge d'un insecte peu courant et à la sinistre réputation : la mante religieuse (*Mantis religiosa*). L'entomologiste amateur tout comme le promeneur, peuvent trouver le fruit de leur recherche sur ces terrains à partir du mois de juin. Dressée sur ses pattes arrières (elle possède trois paires de pattes) et immobile, impressionnante par sa taille (la femelle atteint 8 cm) la mante religieuse l'est aussi par ses comportements. Le fait, bien connu, que celle-ci croque son compagnon mâle en plein accouplement n'est pas une légende !

La mante qui nous intéresse est verte et cette espèce, qui peuplait encore

abondamment la région parisienne il y a 50 ans, est aujourd'hui quasiment en voie d'extinction. Elle est encore bien présente dans le midi de la France car la Mante religieuse aime le soleil. C'est justement cette chaleur relative qu'elle recherche sur les pelouses calcicoles où elle est, avec ses pattes rabatteuses et ses mandibules acérées, le super-prédateur de bon nombre d'insectes. Elle fauche et broie en un coup de pattes (pourvues de griffes) papillons, sauterelles, abeilles et araignées qui passent à sa portée. En outre, elle arrive parfois à faire fuir ses propres prédateurs en frottant ses ailes qui produisent alors un sifflement inquiétant.

de la faune qui ont fait des pelouses calcicoles leur lieu de résidence, on comprend mieux l'enjeu qu'il y a à préserver  
Parc naturel régional du Gâtinais français recense ces espaces singuliers et recherche des moyens de gestion adaptés,  
Entre autres solutions, le Parc pourrait encourager la remise en place de pâturages par les moutons. Passant d'une  
ces espèces souvent remarquables de ces milieux en jouant leur rôle de « tondeuses écologiques ». A suivre...



Christophe Parisot - ANVL

# Les belles rencontres

fleurs poussent et se reproduisent dans tous  
Une belle occasion de découvrir cette riche

## Ce petit chemin...

*Le bord des chemins est en lui-même un mini écosystème qui recèle bien des trésors.*



### LA SAPONAIRE OFFICINALE

La fleur est de taille moyenne et ses fleurs rose pâle sont en grappes serrées.

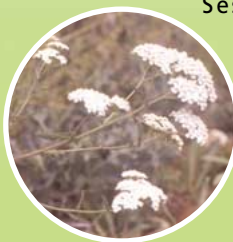
L'homme a longtemps utilisé la Saponaire comme savon : les feuilles de la plante produisent de la mousse quand on les froisse avec un peu d'eau.



### LA MARGUERITE

Celle là, vous la reconnaîtrez immédiatement : la grande c'est la Marguerite, la petite, c'est la Pâquerette !

### L'ACHILLÉE MILLEFEUILLE



Ses fleurs sont roses, blanches ou crème et aromatiques. Les feuilles, plumeuses, sont vert sombre. Elles étaient autrefois employées comme hémostatique.

*Les milieux du Parc naturel régional du Gâtinais français sont des espaces agréables, où l'on rencontre une faune et une flore bien particulières. Au-delà de leur fragilité impliquant respect et attention (éviter les cueillettes, ne rien jeter...), c'est également la notion de propriété privée qui doit engager tout promeneur à la vigilance. En cas de doute, ne pas hésiter à téléphoner aux mairies pour savoir où commence un espace privé, les conditions d'accès étant différentes pour chaque cas.*

Photos : Bernard Pasquier, Conservatoire National des Plantes à Parfum, Médicinales et Aromatiques

## En se promenant dans les bois...



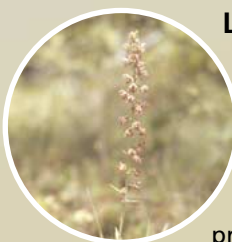
### LA MÉLAMPYRE DES PRÉS

Sa particularité : ses fleurs jaunes sont orientées par paires à la base des feuilles. L'espèce est plutôt petite et on la trouve dans les clairières.



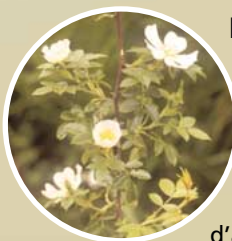
### LE CHÈVREFEUILLE DES BOIS

Cette plante grimpante peut atteindre 6 mètres et sa tige s'enroule dans le sens des aiguilles d'une montre. La fleur est crème et très odorante. Avec sa taille, impossible de la manquer !



### L'EPIPACTIS À FEUILLES LARGES

Plus difficile à repérer : les fleurs de cette orchidée sont inodores et leur teinte varie du jaune verdâtre au rouge pourpre. La plante a une prédilection pour les lieux ombragés.



### L'EGLANTIER

L'arbuste peut atteindre 5 mètres et ses baies rouges, nommées cynorhodon, ont fait le bonheur des écoliers farceurs qui s'en servaient de poil à gratter, même s'il fallait d'abord affronter les tiges armées d'aiguillons pour aller les cueillir.

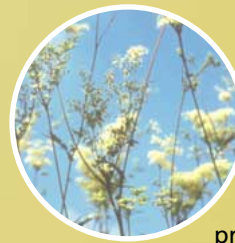
Il aime les lisières des forêts.



### L'ORCHIS VERDÂTRE

Les fleurs de cette orchidée sont blanches et sentent le bois. Ses feuilles sont petites, larges et luisantes. Elle préfère les sols calcaires.

## Mares, marais, cours d'eau



### LA PÂQUERETTE

Le 1, son ma con privilégié



### LE PÂQUERETTE

Plante fle so p a ju pra maré



### L'IRIS

(C Le pr mé fleur prome



### LA PÂQUERETTE

Pla an di pé pre hum



### LA V

C'es ch ou so de anti



# de l'été

De mai à septembre, de nombreuses espèces de  
les milieux naturels qui composent le Parc.  
esse, pour mieux apprendre à la préserver.

## is, berges des et bois humides

### LA REINE DES PRÉS

Les plantes mesurent environ 1,50 m et leurs fleurs denses ont une couleur crème. Les marécages et les bois humides constituent leurs milieux préférés.

### POPULAGE DES MARAIS

Plante herbacée aux grosses fleurs jaunes vives, ses feuilles ont une forme de cœur. Une plante poétique qui s'offre aux regards depuis mars jusqu'au mois d'août dans les prairies humides et les marécages.

### IRIS FAUX-ACORE (OU IRIS DES MARAIS)

Les feuilles de cette plante présentent une nervure médiane bien visible. Ses fleurs jaunes attirent l'œil du chasseur.

### SALICHAIRE COMMUNE

Plante herbacée à tige anguleuse. Ses fleurs sont disposées en longs épis à 6 pétales rouge vif. Souvent présente dans les endroits humides près des rivières.

### VALÉRIANE OFFICINALE

C'est la célèbre « Herbe aux chats ». Elle peut être petite ou grande et ses fleurs ont une couleur rose pâle. Les racines de la plante ont des propriétés antispasmodiques.

## Sur le sable et le grès



### LA CALLUNE

C'est l'une des espèces la plus représentative des milieux sableux et gréseux: elle en peuple de larges zones en tapis très denses.



### LA BRUYÈRE CENDRÉE

C'est l'autre espèce reine de ces espaces: elle forme des landes caractéristiques. Sa fleur, en forme de clochette, est rouge pourpre.



### L'HÉLIANTHÈME À GOUTTES

On le rencontre souvent sur le sable. Ses fleurs sont jaunes pâles avec de petites taches brunes à la base des pétales.



### LA VÉRONIQUE EN ÉPIS

La plante, petite à moyenne, égaye les prairies sèches. Fleurs bleu clair à bleu foncé.



### L'ORPIN BLANC

La plante forme des tapis que l'on peut aussi rencontrer sur des murets. Fleurs petites et blanches, feuilles charnues régulièrement disposées le long de la tige.

## Sur les pelouses calcaires



### LA CENTAURÉE SCABIEUSE

La plante est moyenne à grande et ses fleurs sont roses pourpres.



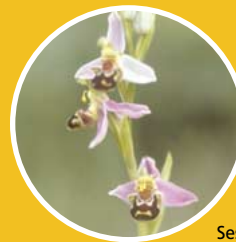
### LE GENÊT DES TEINTURIERS

C'est une légumineuse qui forme des sous-arbrisseaux moyens qui sont parfois couchés. On utilisait ses fleurs jaunes comme teinture.



### LA SAUGE DES PRÉS

Les feuilles velues, de taille moyenne à assez grande, sont légèrement aromatiques. Ses fleurs sont assez grandes et d'un bleu intense.



### LES ORCHIDÉES

Les orchidées sont des espèces protégées. A ne cueillir sous aucun prétexte!



### L'OPHRYS ABEILLE

Ses fleurs, de 2 à 11 par plante sont disposées en épis lâches. Ses fleurs sont brun pourpre à vert jaunâtre et son labelle (le pétale inférieur de la corolle) évoque une abeille.



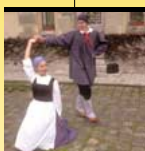
### L'OPHRYS BOURDON

Plus petite que l'Ophrys abeille, ses pétales sont roses, pourpres ou blanchâtres. Le labelle a un motif violet ou bleu bordé de jaunâtre et se termine en forme de cœur.

### L'ORCHIS BOUC

Dépêchez-vous d'aller à la découverte de cette fleur étonnante, ne serait-ce que pour son odeur plutôt animale! Ses fleurs sont vert pâle et assez grandes, à fines taches et rayures pourpres. Ses feuilles fanent assez tôt dans la saison.





# Quand « La Gâtinaise » danse la Gigouillette!

*A l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle, une vingtaine de passionnés font perdurer les traditions et les arts populaires de leur terroir à travers l'association « La Gâtinaise ». Jeunes et moins jeunes animent les fêtes et les festivals depuis plus de 20 ans sous l'égide de Jacqueline Micalef. Celle qui fait vivre depuis ses débuts ce groupement vient également de publier un ouvrage de référence sur les chants et danses traditionnels d'Ile-de-France. Rencontre à Perthes-en-Gâtinais...*

Pour Jacqueline Micalef, la présidente du Groupe d'Art et Traditions Populaires la Gâtinaise, à n'en pas douter, le folklore d'Ile-de-France n'a rien à envier à celui

des provinces. Celles-ci ont sans doute mieux su conserver une identité forte tant il est vrai que l'Ile-de-France a de tout temps été une terre d'accueil et de

passage. Mais cela n'a jamais découragé les membres de l'association « La Gâtinaise » qui, depuis 1978, perpétuent ces chansons et ces danses locales.

Quand cette belle aventure a commencé, Jacqueline Micalef enseignait à l'école élémentaire de Saint-Sauveur-sur-Ecole. Jacqueline se souvient: « C'était très ludique d'apprendre aux enfants ces chansons et ces danses plutôt que d'autres. Les kermesses de fin d'année étaient animées et connaissaient un vif succès mais demandaient plusieurs mois de préparatifs. Il faut dire que j'étais perfectionniste et déjà passionnée car je venais d'un autre groupe folklorique d'Ile-de-France. Je me suis servie d'une partie de son répertoire, les choses ont donc démarré très rapidement ». Si rapidement que les adultes des communes alentours, des parents d'élèves, les grands-frères et les grandes-sœurs, qui prêtaient à l'époque main-forte pour l'organisation, ont souhaité devenir acteurs de ces fêtes. Des musiciens ont rejoint le groupe, leur vieille à roue ou leur accordéon diatonique en bandoulière, tandis que les recherches s'intensifiaient afin de peaufiner le répertoire de façon plus locale. C'est ainsi que les Branles, les Rondes et la Gigouillette, des danses qui ont plus de 150 ans, sont réapparues. La Gâtinaise a animé de grands festivals: Russes, Slovaques et Canadiens, amateurs de folklore, découvrent à leur tour avec grand intérêt ces danses. Des liens se sont forgés et unissent encore aujourd'hui la troupe de Perthes-en-Gâtinais aux habitants de ces pays.

« Je souhaite absolument garder une trace de tout ce travail, fruit de 23 années de recherches ethnologiques autour des chorégraphies, de la musique et des costumes », explique Jacqueline. C'est pourquoi, en décembre dernier, paraissait le premier ouvrage, véritable répertoire de l'association, riche d'une centaine de chansons, paroles et musiques, illustré de nombreuses photos qui retracent les moments forts de la vie du groupe. « Avec cet ouvrage, Chants et

Danses traditionnels d'Ile-de-France, nous figeons un peu notre action, certes, mais c'est pour mieux pouvoir la transmettre aux générations futures. Notre expérience prouve que tout cela peut se perdre de nouveau très vite », continue la présidente.

Les chansons qui composent l'ouvrage évoquent les saisons et les grands rites festifs qui tissaient des liens sociaux puissants dans ces campagnes. En parcourant le livre, on perçoit toute la richesse et la vie de ce terroir: une vingtaine de rondes, autant de chansons de mariage, de musiques à danser et de chants de Noël. Un court texte explicatif replace l'œuvre dans son contexte: le lecteur apprend ainsi, par exemple, que certaines danses étaient des danses de cour popularisées, comme certaines Branles qui évoquent le menuet. Mais nous n'en dévoilerons pas plus pour ne pas gâcher votre plaisir de lire!



*Chants et Danses  
Traditionnels  
d'Ile-de-France,*

prix: 100 F.

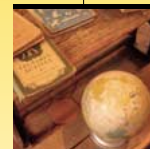
Groupe D'Art et Traditions  
Populaires d'Ile-de-France  
51, rue du Docteur Siffre  
77930 - Perthes en Gâtinais





# A la découverte de l'Ecomusée de Boigneville

## Tourisme et art de vivre en Gâtinais français



*A Boigneville, petit village situé à 7 km au sud de Milly-la-Forêt et niché au creux d'une vallée verdoyante arrosée par deux rivières, l'Essonne et la Velvette, les habitants et leur maire ne manquent pas d'idées pour valoriser leur patrimoine. Pour preuve : l'ancienne grange du garde-champêtre abrite, depuis 1996, un écomusée...*

**A quoi ressemblent un marteau à ferrer les ânes ou un couteau à cueillir les asperges ? Pour le savoir, une seule adresse : l'écomusée de Boigneville !**



Le visiteur, au gré de sa flânerie, y découvre également de nombreux objets qui servaient aux champs, à l'école, dans les carrières de grès ou dans les cressonnières. Des photographies illustrant la richesse du milieu naturel et des affiches de propagande allemande de la seconde guerre mondiale viennent compléter la collection. Si tous ces objets ne semblent pas avoir grand rapport entre eux, le message est pourtant simple : témoigner de la vie des hommes qui pendant des siècles ont foulé cette terre et en ont tiré leur subsistance.

Mais au-delà de la nostalgie que ne manque pas de susciter une telle initiative, c'est à la réflexion qu'invite ce musée véritablement didactique. « Il est important de rétablir un véritable contact entre les personnes et leur histoire. Il est intéressant de connaître le passé, ses racines... Cela aide souvent à comprendre le présent et à trouver des forces et des idées nouvelles », explique le maire de la commune, Jean-Jacques Boussaingault, qui a décidé de créer cet endroit en 1996.

La magie du lieu y participe pour beaucoup. C'est sans grand effort d'imagination que l'écomusée de Boigneville invite ainsi le visiteur à un véritable voyage dans le temps à travers ces collections admirablement mises en

valeur dans des locaux entièrement restaurés. Au rez-de-chaussée, une exposition de photographies en noir et blanc, des outils et du matériel agricole retracent la vie aux champs d'un passé pas si lointain. Les changements de mode de vie dans ces campagnes sautent aux yeux : labours, semailles, moissons battage, tous les aspects de la vie rurale sont passés en revue et font prendre conscience de l'immense évolution qui a lieu depuis le début du <sup>xx</sup>e siècle. A Boigneville, comme partout, les hommes se nourrissaient exclusivement du fruit de leur labeur, et, du carrier au bourrelier, du forgeron au berger, en passant par le laboureur, des dizaines de métiers étaient pratiqués sur ces terres. La vigne occupait alors une part importante du domaine communal (25 hectares). Depuis une dizaine d'années, la réintroduction de cépages permet de trinquer, un verre de la production locale en main. Avec modération tout de même : trois ares seulement ont été replantés !

La collection de ce musée pas comme les autres est composée de dons des habitants de Boigneville et des environs : ceux-ci apportaient naturellement des objets anciens en mairie et il était devenu nécessaire aux yeux des responsables de valoriser ce matériel pour en faire profiter le plus grand nombre.

Depuis dix ans, des milliers de visiteurs ont pu admirer ce travail qui vit le jour grâce aux aides du Conseil Général et du Conseil Régional. A la belle saison, il n'est pas rare de croiser des cars de touristes dans les petites rues de Boigneville, le dimanche après-midi, jours d'ouverture de ce musée entièrement tenu par des bénévoles.

Au second étage, les affiches de propagande allemande de la seconde guerre mondiale occupent tous les murs : devoir de mémoire, là encore, même si le choc est rude en pénétrant cet espace qui rappelle des moments bien sombres de l'Histoire de France.

Enfin, le troisième étage recèle des collections variées : casques de pompiers, pupitres d'écoliers, machines à coudre, appareils de photos, machines agricoles utilisées naguère dans les cressonnières...

Si d'aventure vous décidez d'aller à la rencontre de cet étonnant musée, Boigneville saura vous dévoiler bien d'autres trésors : son église du <sup>xii</sup>e siècle est réputée pour être l'une des plus belles de la haute vallée de l'Essonne. Sa crypte du <sup>xi</sup>e siècle abritant une pierre tombale et de magnifiques fresques qui représentent des scènes de la Sainte Famille est, sans conteste, l'autre fleuron du patrimoine local. Enfin, les lavoirs, les rivières et la nature environnante complètement préservée vous inciteront sans doute à finir votre journée de façon bucolique.

**Renseignements et informations :**  
**01 64 99 56 21**

**Ouvert tous les premiers dimanches du mois. Groupes et classes toute la semaine sur rendez-vous.**

**Tarifs : 25 F, groupes : 15 F, étudiants et personnes de plus de 60 ans : 15 F, enfants à partir de 6 ans : 10 F.**





# Les Rendez-vous du Parc Manifestations communales

## Septembre 2001

30 SEPTEMBRE

BOURAY-SUR-JUINE

2<sup>e</sup> Journée de la nature et du terroir  
"Jardins des Villes et Jardins des Champs":  
dégustation et vente de produits du terroir,  
agriculture et jardinage biologiques, troc de  
plantes, information et sensibilisation à  
l'environnement, découverte touristique de  
l'Essonne, conférences thématiques,  
animations culturelles, concours photo sur le  
thème du Parc naturel régional du Gâtinais  
français. Place de l'Eglise, de 10 heures  
à 18 heures.

MILLY-LA-FORÊT

Arts et Traditions à Milly. Les anciens métiers  
et savoir-faire se sont donnés rendez-vous  
sous la halle (maréchal-ferrant, vitraux...),  
avec des expositions de photos anciennes et  
de vieux outils, manifestation organisée par  
l'Association Pour l'Animation de Milly.

## Marchés et foires en fête

## Septembre 2001

2 SEPTEMBRE

MOIGNY-SUR-ECOLE

8<sup>e</sup> marché rural: producteurs, artisans,  
commerçants, camelots

9 SEPTEMBRE

LE VAUDOUÉ

Grand marché bio, art et terroir  
avec des animations de rue  
organisé par la commune  
et l'Association des  
Loisirs et Festivités Valdéennes

## Les Journées du Patrimoine 2001 :

« Patrimoine et associations »

## 15 et 16 Septembre 2001

BOURAY-SUR-JUINE

- visites libres et guidées gratuites du  
Château de Mesnil-Voisin toute la  
journée, de l'église Saint-Pierre-es-Liens  
et de son exposition de chasubles;
- visites guidées du Musée "A la rencontre  
des Vieux Métiers" organisées par  
l'association Bouray et son Histoire de  
14 heures à 18 heures

MOIGNY-SUR-ECOLE

Sur le patrimoine naturel et culturel  
de la commune:

- 49<sup>e</sup> Salon d'Art: peinture, sculpture...  
Invité d'Honneur: Ribeiro.
- Salle des Fêtes, boulevard Lyautey.
- Samedi 30 juin de 14 heures à 22 heures,  
dimanche 1<sup>er</sup> juillet de 14 heures à 19 heures.

MILLY-LA-FORÊT

Animations autour du patrimoine  
de la commune.

JANVILLE-SUR-JUINE

Le Domaine de Gillevoisin ouvrira  
exceptionnellement ses portes de 11 heures à  
17 heures: visite du château et du parc,  
animations pédagogiques...  
Informations au 01 60 82 24 90.

LA FERTÉ-ALAIS

Animations autour du patrimoine  
de la commune.

## Musicalement vôtre

## Août-septembre 2001

28 AOÛT AU 1<sup>er</sup> SEPTEMBRE

SAINT-MARTIN-EN-BIÈRE

Centre des Musiques du Pays de Bière, stage  
"Master classe" tous instruments,  
animé par Didier Lockwood, pour les jeunes  
et les moins jeunes. Inscription obligatoire.

31 AOÛT AU 1<sup>er</sup> SEPTEMBRE

BOISSY-LE-CUTTÉ

Festival Les Arts à Boissy,  
Autour des Arts vivants avec entre autres :  
Aldo Romano, Bernard Lubat,  
Christian Escoudé, Marc Perronne,  
André Ceccarrelli, Sylvain Luc,  
La Compagnie Laccarrière...

## L'entrée des artistes

## Juin-juillet 2001

30 JUIN ET 1<sup>er</sup> JUILLET

MILLY-LA-FORÊT

49<sup>e</sup> Salon d'Art: peinture, sculpture...  
Invité d'Honneur: Ribeiro.  
Salle des Fêtes, boulevard Lyautey.  
Samedi 30 juin de 14 heures à 22 heures,  
dimanche 1<sup>er</sup> juillet de 14 heures à 19 heures.

## Renseignements Numéros utiles

Parc naturel régional  
du Gâtinais français  
01 64 98 73 93

Office de Tourisme  
de Barbizon  
01 60 66 41 87

Syndicat d'Initiative  
de La-Ferté-Alais  
01 69 23 31 54

Office de Tourisme  
de Milly-la-Forêt  
01 64 98 83 17

## Les 57 communes du Parc

ACHÈRES-LA-FORÊT	01 64 24 40 11	CERNY	01 69 23 11 11	LA CHAPELLE-LA-REINE	01 60 74 96 01	SAINT-FARGEAU-PONTHIERRY	01 60 65 20 20
AMPONVILLE	01 64 24 31 55	CHAILLY-EN-BIÈRE	01 60 66 43 41	LA-FERTÉ-ALAIS	01 69 90 88 44	SAINT-GERMAIN-SUR-ECOLE	01 64 38 01 05
AUVERS-SAINT-GEORGES	01 60 80 34 01	CHAMARANDE	01 60 82 20 11	LARCHANT	01 64 28 16 17	SAINT-MARTIN-EN-BIÈRE	01 64 38 02 81
BARBIZON	01 60 66 41 92	CHAMPUCIEL	01 64 99 72 75	LE-VAUDOUÉ	01 64 24 50 10	SAINT-SAUVEUR-SUR-ECOLE	01 60 66 11 36
BAULNE	01 64 57 60 71	COURANCES	01 64 98 41 09	MAISSE	01 64 99 47 26	SOISY-SUR-ECOLE	01 64 98 00 01
BOIGNEVILLE	01 64 99 40 07	COURDIMANCHE-SUR-ESSONNE	01 64 99 53 95	MILLY-LA-FORÊT	01 64 98 80 07	TOUSSON	01 64 24 76 10
BOISSISE-LE-ROI	01 60 65 44 00	DAMMARIE-LÈS-LYS	01 64 87 44 44	MOIGNY-SUR-ECOLE	01 64 98 40 14	URY	01 64 24 41 02
BOISSY-LE-CUTTÉ	01 64 57 76 76	DANNEMOIS	01 64 98 41 23	MONDEVILLE	01 64 98 31 03	VAYRES-SUR-ESSONNE	01 64 57 90 19
BOULANCOURT	01 64 24 10 34	D'HUISON-LONGUEVILLE	01 69 23 10 10	NOISY-SUR-ECOLE	01 64 24 51 15	VIDELLES	01 64 98 32 09
BOURAY-SUR-JUINE	01 69 27 44 36	FLEURY-EN-BIÈRE	01 64 38 02 20	ONCY-SUR-ECOLE	01 64 98 81 40	VILLENEUVE-SUR-AUVERS	01 60 80 42 25
BOUTIGNY-SUR-ESSONNE	01 64 57 90 10	FROMONT	01 64 24 07 51	ORVEAU	01 64 57 66 11	VILLIERS-EN-BIÈRE	01 64 79 50 25
BUNO-BONNEVAUX	01 64 99 48 87	GIRONVILLE-SUR-ESSONNE	01 64 99 52 18	PERTHES-EN-GÂTINAIS	01 60 66 10 23	VILLIEZ-SOUS-GREZ	01 64 24 21 03
BURCY	01 64 24 07 62	GUERCHEVILLE	01 64 24 07 76	PRINGY	01 60 65 83 00		
BUTHIERS	01 64 24 14 15	GUIGNEVILLE-SUR-ESSONNE	01 64 57 61 48	RECLOSSES	01 64 24 20 29		
CÉLY-EN-BIÈRE	01 64 14 24 34	JANVILLE-SUR-JUINE	01 69 27 40 13	RUMONT	01 64 24 07 03		